

édition spéciale

nice-matin

www.nicematin.com



Leur sourire... pour toujours

C'est l'image qui vous marque dès les premiers mots échangés. Une image indélébile, réconfortante, inoubliable, une image très significative. Plus significative que toutes les autres.

Cette image c'est le sourire d'une jeunesse que nous avons rencontrée il y a quelques semaines dans la cour, les salles de classe, au réfectoire du collège André Maurois de Menton.

Ce magnifique sourire, cette belle joie de vivre qui semble habiter notre jeunesse.

Une jeunesse attentive qui croit en son avenir. Une jeunesse qui n'hésite pas à se mobiliser lors d'une journée organisée par l'association Solidarsport.

Des gamins persuadés que demain leur apportera un plus.

Des jeunes gens confiants, attentifs, passionnés, réalistes mais aussi et surtout terriblement attachants, plus vrais que nature.

Elle est belle, réconfortante la jeunesse d'aujourd'hui, notre jeunesse. On lui annonce, on lui promet certaines difficultés, elle répond par l'enthousiasme, l'abnégation, l'entraide, la confiance. La jeunesse de ce troisième millénaire est forte, déterminée, rassurante. Elle saura s'imposer, travailler, gagner face à l'adversité qui la gûette.

Notre jeunesse s'appuiera sur les valeurs de la vie pour réussir son pari. Demain, elle fera du Respect et des valeurs qui l'entourent sa raison de croire en son étoile.

Sa raison de vivre.

Sa raison de gagner, de sourire pour toujours.

Hervé SOMNARD

Le collège Maurois de Menton



sous le charme...

Les jeunes élèves mentonnais du collège Maurois ont été attentifs aux nombreux ateliers...



Les élèves de sixième du collège Maurois et leurs professeurs devant «La Porte de la connaissance», qui symbolise leur établissement...

Principal du collège André Maurois

Bernard Munier : une idée par jour et plus encore...

Qu'on nous comprenne bien, Bernard Munier - 58 ans cette année - n'est pas l'homme des formules toutes faites. Il est le principal des... idées neuves. Cet enseignant est un passionné qui aime avant tout proposer, innover, intéresser, faire progresser ses élèves. Eviter que ses chères têtes blondes s'égarant dans les nuages d'un avenir incertain.

Le principal du collège André Maurois de Menton aime parler vrai, c'est d'ailleurs pour cela qu'il entre volontiers en confiance, précisant d'entrée : «Au départ, je souhaitais devenir pilote de ligne, après avoir passé le baccalauréat j'ai choisi math sup, je me suis cassé la figure... je suis devenu prof d'électro-technique dans le Jura au lycée de Pontarlier...»

Bernard Munier, pilote de ligne recalé, prend pourtant son envol en Nouvelle Calédonie puis, d'un seul coup d'aile se retrouve enseignant à... Tahiti avant de rejoindre le collège Langevin de Carros, de se retrouver successivement à Cassis, Antibes, Saint-Sauveur sur Tinée puis Menton... où il continue cette année d'innover avec un réalisme respectable, écoutez-le : «La première année, on remet tout d'aplomb, on impulse des projets, après ça va mieux... Il m'arrive parfois de rester au bureau jusqu'à 21 heures mais je ne m'en plains pas. Je reste persuadé que le bon capitaine d'un bateau est celui qui n'hésite pas à recadrer ses objectifs...» Comment définir Bernard Munier ? Ne vous posez pas la



Bernard Munier ne manque pas d'idées pour ses élèves...

question, lui seul a la réponse, la preuve : «La main de fer dans un gant de velours...» est, je crois, une formule qui me convient très bien...

D'ici ou là, d'une phrase à l'autre, d'une idée nouvelle à une intuition, monsieur le principal poursuit avec conviction et franchise au sujet de l'association Solidarsport : «C'est la première fois que je participe à ce genre de journée placée sous le signe du Respect. Je reconnais avoir beaucoup apprécié l'implication de Jacques Rémond. Le concept de l'association est très intéressant. L'idée de rapprocher les élèves de CM2 des élè-

ves des classes de sixième, d'établir une passerelle, une transmission de témoin est une excellente chose. En faites, Jacques Rémond et son association sont des précurseurs dans les livrets de compétences, entre solidarité et respect, ils utilisent une autre manière afin d'évaluer la qualité des rapports humains...»

Fabrication de pop corns au chocolat...

Tiens, nous y sommes, Bernard Munier a décidé de se lancer dans... le grand bain, celui de ces notes tant et tant contestées. Il

annonce d'ailleurs immédiatement la couleur lorsqu'il précise : «Je suis pour la suppression des notes dès les classes du primaire afin d'habituer les parents d'élèves à valider eux aussi les compétences...»

Autre affirmation du principal mentonnais, le rôle d'éducateur des enseignants : «Oui, nous sommes des éducateurs, à Maurois cette année nous avons travaillé avec l'association «Entreprendre pour apprendre»...» Nous entrons immédiatement dans les idées nouvelles proposées, mais surtout réalisées par ce principal hyper actif : «Au cours de cette année scolaire, nous avons créé avec nos élèves, une véritable entreprise de... fabrication de pop corns au chocolat. Les élèves ont travaillé en équipes, ils sont allés au bout de leur initiative, terminant deuxièmes du Concours régional organisé cette année à Antibes...»

Belle initiative qui fait dire à Bernard Munier : «Ce qui m'intéresse, c'est avant tout de monter, de lancer certains projets, mais pas de les mettre en musique...»

D'une innovation à l'autre...

Monsieur le principal ne s'arrête jamais. D'une innovation à l'autre, il annonce par exemple : «Nous allons mettre en place un partenariat avec les villes d'Aoste et Turin, organisé, dès la sixième, dans le cadre de section européenne... A partir de la cinquième, certains de nos élèves feront par exemple

des mathématiques en... italien. Un de nos objectifs est de monter des pôles d'excellence. L'année prochaine, nous mettrons en place «une option cirque» avec une vingtaine d'élèves...» Les nouveautés s'additionnent, c'est bien, intéressant, novateur, respectable comme ce développement culturel annoncé par Bernard Munier au fil des mots : «A Menton, nous allons travailler avec la musée Cocteau. Nous travaillons également avec «Le Printemps des arts» de Monaco, «Les ballets de Monté Carlo».

Il faut savoir motiver la jeunesse dans le bon sens, casser la spirale de l'échec qui menace parfois...» Principal des temps modernes, enseignant d'un monde qui, parfois, se cherche, Bernard Munier apporte une nouvelle définition à sa passion : «Aujourd'hui, dans notre boulot, nous devenons de plus en plus des managers, à la manière d'un responsable d'entreprise. Notre administration nous demande des comptes, des résultats, nous devons justifier nos dépenses. Nous faisons de plus en plus de relations humaines sans jamais y avoir été formés. Dans tout cela, le Conseil général des Alpes-Maritimes est notre partenaire privilégié...»

Et puis, vous savez, avec Nicole - madame Roget, gestionnaire du collège mentonnais - nous avons une idée par jour...»

Une idée au moins monsieur le principal...

Hervé SOMNARD

Véronique Giraud : «Une ch'tie» sur la Côte d'Azur...

Principal adjoint du Collège André Maurois de Menton, Véronique Giraud découvre la Côte d'Azur avec attention mais aussi une certaine prudence.

L'enseignante n'est pas du genre à se livrer facilement. Respectable, attentive, le 11 juin dernier elle avait en charge cette journée Solidarsport organisée dans l'établissement mentonnais. Une belle et grande première pour Véronique Giraud qui mérite amplement les nombreux applaudissements que lui décernèrent les élèves d'André Maurois, à la fin de la journée au moment de la remise des récompenses et de cette magnifique céramique représentant «le petit bonhomme au grand cœur» de Solidarsport... Quelle belle journée !

Véronique Giraud, «une Ch'tie» toute blonde sur la terre d'Azur. Madame le Principal adjoint se familiarise cette année encore avec Menton après avoir notamment exercé dans le Nord de la France à Aniches, Caudry, Aulnoy Marymeris, ou encore à Oignios, dans le Pas de Calais. Entre Nord et Sud, nous lui avons posé cinq questions...

Votre avis sur cette journée proposée par l'association Solidarsport ?

Ce fut un instant très positif pour tout le monde à travers la sensibilisation de tous à la notion de Respect. Dans ce genre d'initiative, il n'y a eu aucune retenue, tout le monde, élèves, enseignants, parents d'élèves, ont réellement joué le jeu. C'est pour cela essen-

tiellement que cette journée fut avant tout positive...

Votre avis sur la jeunesse d'aujourd'hui dont on parle tant ?

Notre jeunesse est avant tout réactive, positive, investie, ouverte à ce genre de journée, à des projets extra-culturels. La jeunesse adhère systématiquement ou presque à toutes les actions qui se situent hors du cadre culturel. Pour moi, ce type de journée est avant tout ludique mais aussi très éducatif...

Le rôle d'un enseignant est-il plus difficile aujourd'hui qu'avant ?

Il serait inexact de nier la difficulté de la vie actuelle pour certains élèves mais, ce n'est pas à nous de nous substituer au manque parental qui est parfois une réalité. Face à cette jeunesse sou-



Véronique Giraud souriante

vent enthousiaste, nous arrivons très souvent à canaliser les élé-

ments les plus difficiles...

Les réactions des jeunes élèves face à cet univers parfois sans aucune pitié ?

En réalité, cette réaction dépend du niveau scolaire de chacun. Aujourd'hui, les enfants restent avant tout dans l'immédiat, pas dans la prospection du futur. Ils n'ont pas spécialement d'idée sur l'avenir. J'ai remarqué depuis longtemps que les élèves ne sont jamais dans la réalité du monde professionnel. Ils se situent dans le présent, c'est tout...

Votre mission première en tant qu'enseignante ?

Leur impulser, leur donner confiance. Leur apporter des solutions. Notre rôle est éducatif... Je n'ai jamais perdu confiance face à la jeunesse...



Les précieux conseils de Jean-Michel Calleri...

Jean-Michel Calleri (CPE) : le respect des règles...

A 55 ans, Jean-Michel Calleri évoque volontiers le travail qu'il effectue au collège André Maurois depuis plus d'une dizaine d'années. Ce CPE, ou si vous préférez ce Conseiller Principal d'Education explique par exemple d'une voix forte qui attire forcément l'attention : « Nous avons remplacé les surveillants généraux d'hier, en effectuant les tâches, des travaux supplémentaires... »

Devant notre regard étonné, presque ébahi, le petit homme à la voix tranchante comme un couteau qui vient tout juste d'être aiguisé, poursuit en effet : « Désormais notre travail se compose de trois missions essentielles. Dans un premier temps, nous assurons le suivi des absences et des re-

tards des élèves. Deuxièmement, nous veillons à l'application du règlement intérieur de l'établissement par les élèves qui doivent également se plier aux mesures de préventions, de citoyenneté qui régissent la vie de groupe. Enfin, nous assurons le suivi et l'aide apporté à certains élèves... »

Jean-Michel Calleri sait mieux que personne se faire respecter. D'une voix forte, d'un geste ferme il intime tel ou tel souhait, tel ou tel ordre. Mais aujourd'hui, n'est pas forcément hier. Certaines choses ont changé. Beaucoup ont disparu ou ont évolué. L'ami Calleri le reconnaît d'ailleurs sans l'ombre d'une seule hésitation lorsqu'il précise encore : « Le problème numéro un aujourd'hui reste le respect par les élèves des règles qui

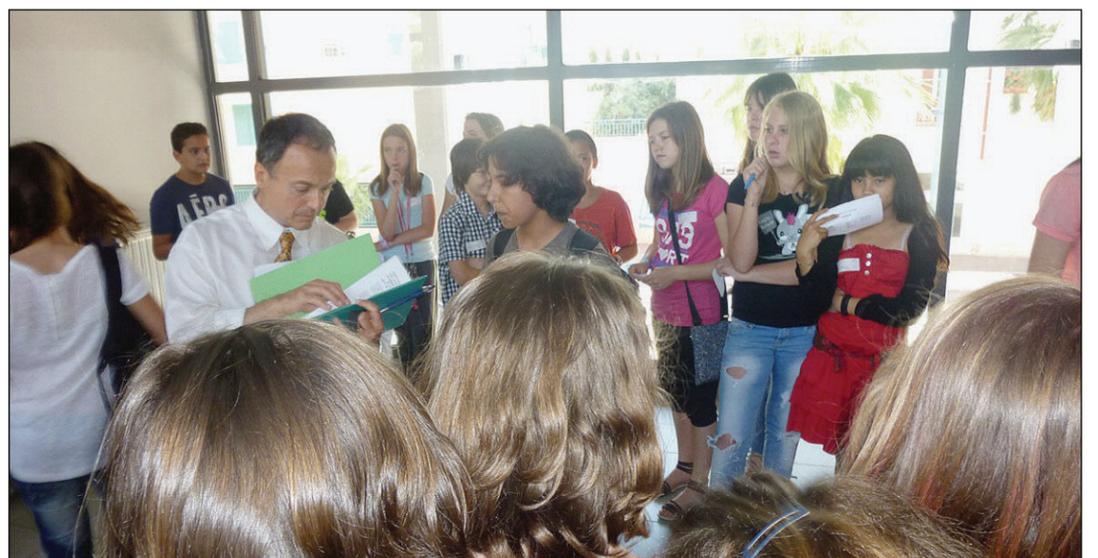
régissent l'établissement. Dans les années 70, les Conseillers Principaux d'Education, ont voulu éviter le travail effectué jadis par « les pionniers », c'est pour cette raison qu'ils ont bénéficié d'un rôle d'animation. On souhaitait leur proposer une animation culturelle dans les collèges mais en réalité de nos jours les CPE ont bien d'autres contraintes que celles attachées au foyer d'un établissement. Nous devons par exemple gérer certains élèves mal dans leur peau, comme l'on dit mais aussi gérer beaucoup de problèmes de discipline. Faire face à plus de cinq cents élèves n'est pas toujours une responsabilité facile... »

Peut importe telle ou telle difficulté rencontrée ici ou là par ce Mentonnais pure souche qui avoue d'ailleurs sans la moindre hésitation : « Ce métier, il est indispensable de l'accomplir avec une vraie passion. Il est difficile, comporte de très nombreuses tâches mais... »

Jean-Michel a interrompu sa phrase, levant les yeux vers le ciel. Alors ?

Nous concluons pour ce CPE de qualité qui aurait très bien pu ajouter : « Ce métier, il est indispensable de l'accomplir avec une vraie passion. Il est difficile, comporte de très nombreuses tâches mais... je l'aime plus que tout... »

Merci Monsieur Calleri !



Le film de la journée

Lieu : le collège André Maurois à Menton.

Date : le lundi 11 juin 2012.

Participants : 140 élèves de CM2 des écoles primaires du bassin mentonnais, encadrés par 50 collégiens de sixième de Maurois qui ont joué le rôle de « tuteurs ».

Les écoles primaires : Hôtel de ville, Vintimille, Jeanne d'Arc, Castellar, Saint-Exupéry, Mistral et Daudet.

Organisation : la journée a été scindée en deux parties, le matin (8h à 11h30) avec les écoles Hôtel de Ville, Vintimille, Jeanne d'Arc, Castellar, et l'après-midi (13h30 à 16h30) avec Saint-Exupéry, Mistral et Daudet.

Equipes : chacune d'entre elles était composée de 8 élèves de CM2 et de 4 collégiens de sixième.

Parcours citoyen : 8 ateliers de 20 minutes (français, 2, italiens, EPS, CDI, arts plastiques, éducation musicale, vie scolaire).

Equipe pédagogique : M. Bernard Munier (Principal), Mme Véronique Giraud (Adjointe), M. Jean-Michel Calleri (CPE), Mmes Papillon, Kutyla, et Caniers (français), Mme Ortoli (italien), Mme Meignaud (EPS), Mme Adamowicz (documentation), Mme Curti (arts plastiques), Mme Lainel (éducation musicale).

D'un écho à l'autre...

Cette phrase prononcée par Jean-Michel Calleri, Conseiller Principal d'Education du collège André Maurois de Menton : « Dans la vie, on ne respecte pas que ses amis, on respecte tout le monde... » Bien vu Jean-Michel...

Ce texte de Joël Sadeler était lu aux jeunes élèves avant d'attacher l'atelier Arts plastiques : « Tu me grandes Parce que j'ai les doigts de toutes les couleurs noir polar ou jaune sable des squares parfois blanc-banquise ou rouge - révolution et même bleu-contusion tu me grandes et, tu te trompes mes doigts, je les ai trempés dans l'amitié des mains des enfants du quartiers des enfants du monde entier. » Nous les adultes réfléchissons aussi sur ces quelques mots... a vous d'apprécier.

Félicitations à Anne-Sophie Papillon, professeur de lettres modernes au collège André Maurois pour le questionnaire très complet qu'elle proposa aux élèves de son atelier poésie. Il s'agissait notamment à l'élève de créer une métaphore et une comparaison afin d'illustrer les valeurs défen-

dues par l'association Solidarsport.

un mot de Nicole Roget, gestionnaire du collège André Maurois : « Aujourd'hui, nous gérons plus de six cents personnes, c'est à la fois énorme et passionnant... » On vous croit sur parole Nicole...

Lors de la traditionnelle remise des récompenses, des coupes furent décernées aux écoles Saint-Exupéry, A. Daudet et F. Mistral. Le Trophée du Respect Solidarsport, une très belle céramique venue de Vallauris, fut remis à Véronique Giraud, principal adjoint de ce très beau collège André Maurois. Félicitations aux enseignants et aux élèves et à très bientôt pour une autre journée Solidarsport...



Nicole Roget réaliste...



L'atelier de vie scolaire



L'atelier d'arts plastiques



L'atelier de français



L'atelier d'éducation musicale

« Dans le 9-3, nous avons vu un arbre ...entièrement rempli d'écriteaux ! »

D'un avis, d'une impression, d'un sentiment à l'autre, nous avons questionné, écouté, échangé, noté les mots prononcés par les uns et les autres au fil des classes de travail, de présentation, de réflexion du collège André Maurois de Menton. Retour sur une journée de belle qualité...

Sandra Cherubini est depuis longtemps enseignante à l'école française de Vintimille, un établissement qui trouve sa place en primaire. Pour Sandra, cette journée Solidarsport est « avant tout une belle initiative. Pour les élèves de CM2, découvrir leur futur collège au cours d'une journée ludique est en réalité une initiative très sympa. Il ne faut jamais oublier que l'entrée au collège est forcément la découverte, l'entrée dans un autre monde... Mais, il n'y a pas que cela. En fait, l'autre aspect, l'autre mérite de cette journée, c'est aussi une réelle valorisation des plus grands, des sixièmes. Avant de rejoindre le collège André Maurois tous nos élèves de CM2 étaient vraiment très impatients... »

On écoute avec une vraie attention Sandra l'enseignante qui a connu les problèmes « du 9, 3... » comme elle dit, poursuivant : « Un jour, dans ce département, nous avons vu un arbre rempli d'écriteaux portant sur la notion de respect. Ces écriteaux étaient en réalité destinés aux... adultes qui habitaient la cité !... »

Le monde évolue, dites-vous ? Sandra Cherubini en est persuadée comme vous et moi, c'est d'ailleurs pour cette unique raison qu'elle ajoute : « Aujourd'hui, le monde a évolué vers un individualisme dangereux. On oublie par exemple trop souvent la notion de partage. En fait, on oublie l'importance des vraies valeurs, c'est bien pour cela qu'une telle journée consacrée notamment au Respect est importante, indispensable... » Et puis, d'une certitude, d'une affirma-

tion à l'autre, Sandra précise encore : « Vous savez, en réalité, l'enfant ne fait que reproduire ce que l'adulte lui montre. L'adulte c'est avant tout le référent. A partir de là, tout est clair : pour un enfant, tout vient d'abord de la qualité de la cellule familiale. Dans certains quartiers tout passe par l'éducation puis par l'enseignement. L'enseignant doit accepter de s'adapter à son public... » Pas toujours très facile, il faut bien le reconnaître...

« Nous ne disposons que de notre force de persuasion pour réussir... »

Directrice de l'école de l'Hôtel de Ville de Menton, Hélène Binet, commentait notamment : « Cette journée est extrêmement enrichissante, elle propose aux élèves une approche de leur futur collège. Cette interactivité est une réussite. Les élèves sont d'ailleurs enchantés par cette initiative. La présence, l'implication de l'association Solidarsport dans cette journée est une véritable valeur ajoutée. Il faut continuer à travailler sur cette initiative qui est très bien perçue par tous. La présence de certains parents d'élèves qui ont souhaité nous accompa-



gner c'est notamment, pour eux l'occasion de pouvoir témoigner auprès des autres parents... »

Cela dit, Hélène Binet aime ajouter, histoire de « coller » à la réalité d'un quotidien qui ne doit échapper à personne : « Cette année, nous avons travaillé sur... le Président de la République, expliquer comment on faisait une loi... Vous savez, en maternelle, nous avons même décidé de... faire voter les élèves qui ont ainsi désigné le représentant de leur classe... » Un dernier mot de madame la directrice ? « La liberté, ce n'est pas faire n'importe quoi... Mais aujourd'hui, je pense vraiment que notre jeunesse a beaucoup trop d'informations à comprendre, à digérer. Elle a besoin d'être aidée pour faire un bon tri... Nous les responsables d'établissement ne disposons que de notre force de persuasion pour réussir... » Cette dernière affirmation mérite réflexion : qu'en pensez-vous ?...

« Grâce aux ateliers, la journée n'a jamais été statique... »

Professeur documentaliste du collège André Maurois de Menton, Natacha Adamowicz explique très

vite au sujet de cette journée Solidarsport mise en place par l'établissement scolaire mentonnais : « C'est vraiment une initiative positive. Dans le quotidien de chacun d'entre nous, la notion de Respect est partout à la fois. Nous sommes ici, par exemple, pour nous faire respecter. A cette indispensable notion de Respect, on doit surtout s'attacher aux très nombreuses déclinaisons qui sont issues du Respect... »

Cette conclusion de Lucie Duprez, parent d'élève de l'école de l'hôtel de ville de Menton, affirmant avec une réelle conviction : « Ce genre d'initiative prise par le collège André Maurois et l'association Solidarsport est une excellente chose, elle est nécessaire, utile. »

Cela dit, c'est le rôle des parents d'évoquer les valeurs indispensables de la vie dont le Respect... Mais, nous savons tous que ce qui est appris, évoqué ou répété à l'école est toujours mieux, plus crédible qu'à la maison... »

A retenir enfin cette impression de Micaela Orsi, parent d'élève de l'école primaire de Vintimille reconnaissant notamment : « Cette journée est intéressante car elle permet aux plus jeunes élèves de CM2 de faire connaissance avec leur futur établissement scolaire. »

La notion d'échange entre les élèves, la solidarité qui les habite, la notion de partage sont aussi des valeurs constamment présentes au cours de cette journée très réussie.

Organiser une telle journée autour de très nombreux ateliers est une initiative qui rend cette organisation encore plus vivante. Grâce à ces ateliers, la journée n'a jamais été statique... »

Merci à tous, rendez-vous très bientôt pour d'autres aventures passionnantes...



L'atelier du CDI



L'atelier d'italien



L'atelier d'EPS



2e atelier de français

Ce sont eux qui le disent...

« La nouveauté fait toujours peur mais elle est excitante... »

Sur sa carte de visite, on lit avec attention «Psychologue de l'école de l'Hôtel de ville de Menton...»

Christa Canquouet sourit aimablement avant d'ajouter avec une réelle modestie : «Je travaille également pour l'école de Vintimille, celle de la Condamine, Alphonse Daudet, Anne Franck, et l'ensemble des établissements de la Vallée de la Roya...»

Autant vous dire que la séduisante Christa ne chôme pas...

Cela dit, l'autre après-midi, dans une des salles de classe du Collège André Maurois, «madame la psy» portait volontiers un regard neuf sur cette journée Solidarsport de... tous les respects. Ecoutez.

«Cette journée organisée conjointement par le collège Maurois, les établissements primaires les plus proches de la ville de Menton et l'Association Solidarsport présente beaucoup plus d'intérêts qu'un simple rendez-vous de fin d'année avec les seules classes de sixième. En revanche, aujourd'hui, il y a ici une intéressante simulation entre les élèves de CM2 et les élèves de sixième. La présentation de l'établissement faite par ces derniers aux plus jeunes est ludique mais très souvent hyper précise. Les CM2, en entrant en sixième vont vraiment changer de monde, ils vont être en manque de repères. Ce type de rendez-vous, de journée est organisé pour leur en donner, éviter l'angoisse, l'effet de surprise de la rentrée... Vous savez, tous les enfants sont forcément différents mais les confronter à la rigueur est important



Tous réunis autour de Solidarsport...

voire même indispensable...»

Ok, mais au fait Christa, quel est votre avis sur cette jeunesse d'aujourd'hui ? Réponse immédiate de madame Canquouet, dans un joli sourire évidemment : «Il ne faut jamais oublier que la nouveauté fait toujours peur mais, elle est excitante aussi. Côté enseignants, ils sont très bien, très simples dans leurs commentaires, leur implication. Vraiment cette journée est... Nickel !...»

«La notion de Respect régit notre quotidien...»

Jeune et passionnée, Aline Orioli, professeur d'italien au collège Maurois depuis 2003 avait choisi un chemin ludique afin d'intéresser les jeunes élè-

ves de CM2 à la découverte d'une langue parfois inconnue mais, pas toujours dans notre région. Aline expliquait au sujet de cette journée Solidarsport : «Cela change de notre travail habituel, c'est rigolo. Ça me donne vraiment envie de tous les revoir lors de la prochaine rentrée scolaire... Aujourd'hui, dans un premier temps, les uns et les autres prennent contact. »

Plus loin dans la journée, Aline Orioli évoquait également cette jeunesse «troisième millénaire» sur un plan beaucoup plus général, affirmant par exemple : « Cela dit, les choses n'ont pas fondamentalement changé. La notion de Respect est toujours indispensable, elle régit le quotidien de

chacun d'entre nous. Cela étant, il faut bien se souvenir qu'avant la violence était beaucoup plus diffuse. Cela n'existe plus désormais. Et puis, cette tension que l'on ressent parfois dans certaines relations humaines, n'est pas obligatoirement due aux jeunes. Vous savez dans ce domaine et, tout au long d'une année scolaire, nous sommes tous constamment en réflexion...» Toujours prête à expliquer sa passion, Aline avouait pourtant avec une franchise très respectable : «Le plus difficile pour moi reste le travail que je dois effectuer en rentrant à la maison en corrigeant les devoirs des élèves par exemple...» Enseignante depuis une quinzaine d'années, d'abord dans la région pa-

risienne, Aline Orioli conclut : « Les élèves sont généralement très réceptifs. Désormais apprendre une ou deux langues étrangères est fondamental. C'est forcément un atout indispensable lorsque l'on recherche un emploi...»

Au collège André Maurois, tout le monde en est d'ailleurs persuadé avec la création des classes européennes...

«Respecter une continuité d'apprentissage...»

De la langue de Dante au parler, au talent, à l'imagination de Molière, il n'y a qu'un petit pas, nous l'avons effectué en quittant Aline avant de rencontrer Michèle Canlers. Originnaire de Lille, cette aimable professeur, enseigne le français depuis 2008 au collège André Maurois. Elle évoque rapidement cette initiative conjointe organisée par le collège mentonnais et Solidarsport; « Dans ce genre de rencontre, il y a en fait deux centres d'intérêt, tout d'abord, nous entrons en contact avec certains de nos futurs élèves, ensuite, nous faisons partager nos expériences à différents niveaux. Chacun, en réalité, profite de l'expérience de l'autre. Le but, l'objectif est de respecter une continuité d'apprentissage dans les différents niveaux d'enseignement et de relationnel entre les élèves... Ce sont pour moi les qualités premières de cette liaison entre le primaire et le secondaire...» Michèle a tout compris, tout apprécié...

H.S.





L'enthousiasme d'élèves passionnés, attentifs parfois impressionnés...



Les élèves ont la parole, ce sera en fait la conclusion de cet encart de huit pages entièrement consacré à cette journée très réussie passée en juin dernier au collège André Maurois de Menton. Le type de journée que vous souhaitez vivre et revivre tant elle fut réussie et, qui plus est, très appréciée de tous... La conclusion de cette belle histoire ? Nous avons laissé la parole aux principaux concernés : les élèves. Voici comment ils ont jugé cette initiative...

Maëlle Vabre (11 ans et demi, élève de sixième C du collège André Maurois) : « J'ai beaucoup apprécié cette journée. J'adore le sport et tout spécialement la lutte et la danse... »

Baptiste Pesce (11 ans, élève de CM2 de l'école de l'Hôtel de ville de Menton) : « Cette journée m'a beaucoup plu. J'ai bien aimé visiter l'établissement dans lequel je serai l'année prochaine. Moi j'aime beaucoup la natation. Mon idole, mon exemple, c'est Alain Bernard le champion olympique antbois... »

Salvatore Gallo (12 ans, élève de CM2 de l'école de l'Hôtel de ville de Menton) : « Je veux devenir barmaid comme mon père. Cette journée était intéressante. J'aime la bagarre, c'est pour cette raison que je pratique la...boxe thaï... »

Nina Roux (11 ans et demi, élève de sixième D du collège André Maurois) : « Cette journée était super bien organisée, les thèmes évoqués sur la notion de Respect, bien choisis. J'ai beaucoup aimé être désigné comme capitaine de mon équipe... »

Loïc Grassi (10 ans, élève de l'école de l'Hôtel de ville de Menton) : « J'ai bien apprécié cette journée. Nous avons visité notre futur collège, étudié la musique. Parfois, je dois reconnaître que j'ai été impressionné... »

Mickaël Defontaine (12 ans, élève

de sixième D du collège André Maurois) : « Plus tard, j'aimerais devenir professeur d'école. Ce fut une excellente journée. Le contact avec les élèves de sixième était facile... J'aime tous les sports qui se jouent avec un ballon... »

Loris Di-Vincenzo (12 ans, élèves de sixième D du collège André Maurois) : « C'était bien mais nous avons accueilli des élèves que nous ne connaissions pas. Plus tard, j'aimerais exercer un métier ayant un proche rapport avec le dessin... Le sport ? Il m'amuse, il permet de passer le temps sans nous ennuyer... »

Waleed Iraqi (12 ans, élève de sixième D du collège André Maurois) : « C'était assez bien mais trop court. Moi, je pense à un futur métier comme avocat. En classe, j'aime l'anglais, l'histoire et la géographie, le français... »

Mura Costanza (11 ans, élève de sixième D du collège André Maurois) : « Cette journée était intéressante. J'avais déjà participé l'année dernière à ce genre d'initiative. J'aime bien les contacts avec les autres élèves, échanger nos idées... Plus tard, je vais essayer de devenir interprète comme ma mère... »

Kim Teboul (12 ans, élève de sixième D) : « Le collège et l'association Solidarsport ont eu une excellente idée. Les CM2 ont pu découvrir leur futur établissement. Très belle journée, nous avons fait de nombreuses photos. Je suis très gourmand, c'est pour cela que je veux devenir pâtissier. J'aime aussi la danse, les arts plastiques, le dessin. Je pratique l'équitation. J'adore m'occuper des chevaux, c'est un vrai moment de plaisir entre le cheval et moi... » L'enthousiasme de ces gamins était tout simplement communicatif... l'histoire d'une journée pas du tout comme les autres...



Le parrainage de Grands Chefs d'Entreprise

Pour mener à bien un projet d'une telle envergure, Solidarsport a lancé le 15 janvier 2010 dans le salon d'honneur de NICE-MATIN, un « **COMITE de HAUT PARRAINAGE** » de l'association, auquel étaient conviés de Grands Chefs d'Entreprise.

Notre démarche : que les « Chevaliers d'Industrie » qui adhèrent à notre projet soient les Parrains de ces « Zones Educatives au Respect ».

nice-matin

www.nicematln.com

inspection académique
Alpes-Maritimes



CONSEIL GENERAL
DES ALPES-MARITIMES



institut  randstad
égalité des chances | développement durable

 **Arkopharma**
La santé naturellement

Schneider
Electric


Abbaye de Lérins


ROBERTET

Virbac
SANTÉ ANIMALE


Fidaudit France
AUDIT - CONSEIL - EXPERTISE

RAMEL communication 

Avec le concours de la Ville de Nice,
City Sports, la FFSS06
et le SDIS 06